



# A l'ombre des platanes

## Du CREM aux voitures à hydrogène

De récentes manifestations ont mis en évidence la question climatique, souci que notre Ville partage depuis longtemps. Il est en effet bon de rappeler ici que Martigny n'a pas attendu que jeunes ou moins jeunes manifestent pour se soucier de notre environnement. Pour rappel, notre cité a développé au milieu des années 80 déjà le CREM qui est actif dans la recherche et le développement énergétiques en milieu urbain. Cette sensibilité nous a permis de devenir « Cité de l'énergie » et d'obtenir l'« European Energy Award Gold » en 2010, consécration européenne suprême en la matière. Il convient d'y ajouter l'extension de notre réseau de chauffage à

distance (CAD), les essais d'une éolienne à axe vertical il y a plus de vingt ans, la participation aux parcs éoliens, notamment au Rosel, l'achat de véhicules électriques ou à hydrogène, le turbinage de l'eau potable ou la fauche tardive de nos parcs. Dernière mesure en date, la décision du Conseil municipal de prescrire un « plan de sortie » pour l'utilisation du glyphosate démontre, si besoin était, que la Ville de Martigny est consciente des enjeux climatiques et qu'elle s'engage concrètement pour la cause environnementale.

ANNE-LAURE COUCHEPIN VOUILLOZ, PRÉSIDENTE DE LA VILLE

Photo Olivier Maire



## Capitale des musiques durant trois jours

**Le 87<sup>e</sup> Festival des Musiques du Bas-Valais se déroulera au coude du Rhône. Près de 1000 musiciens issus de 23 sociétés de la région animeront la ville du 24 au 26 mai. Un événement incontournable orchestré par la Fanfare Municipale Edelweiss de Martigny-Bourg.**

Après avoir été organisé par l'Harmonie Municipale en 2016, le Festival des Musiques du Bas-Valais fait son retour en Octodure. Parmi les moments phares, le cortège du dimanche et la soirée villageoise du vendredi sur la Place du Bourg. « Les autorités de Vaison-la-Romaine feront le déplacement en compagnie d'un chœur de gospel. Nous lancerons ainsi les festivités du quarantième anniversaire du jumelage entre Martigny et la commune du Vaucluse », se réjouit Michaël Hugon, président du comité d'organisation.

Samedi 25 mai, 155 jeunes solistes se produiront face au jury. Des cuivres, bois, percussions et tambours qui laisseront leur place à des sonorités pop rock et à un show spécial Johnny pour une grande soirée de concerts sur la Place Centrale, dès 19 h.

Clou des festivités, dimanche 26 mai, avec le morceau d'ensemble interprété par les musiciens de toutes les formations invitées à l'amphithéâtre. Un moment fort, précédé en matinée par les prestations devant le jury : « Chaque société est auditionnée par des experts », détaille Pierre-Alain Orsinger, membre de l'Edelweiss et vice-président du comité d'organisation, et qui précise : « Martigny, c'est un test grandeur nature très important à moins de deux semaines de la fête cantonale de Naters. » Enfin, après le concours de défilé qui réunira tous les participants le long de la rue du Forum, la manifestation se terminera au CERM avec la remise des prix.

Un programme musical riche pour cet événement annuel organisé à tour de rôle par les sociétés membres de la fédération. La Fanfare Municipale Edelweiss n'en est pas à sa première. Elle avait déjà mis sur pied les éditions de 1926, 1948, 1971 et 1994. Le festival sera de retour au coude du Rhône en 2032 avec une organisation confiée à La Persévérance de Martigny-Combe.



Photo Romain Boisset

## AGENDA

**24-26.05** « Cap sur le Bourg », 87<sup>e</sup> Festival des Musiques du Bas-Valais, Place du Bourg, Place Centrale, CERM. [www.festivalfmbv2019.ch](http://www.festivalfmbv2019.ch)

**Jusqu'au 16.06** « Trésors impressionnistes », Fondation Gianadda, tous les jours, 10h-18h. [www.gianadda.ch](http://www.gianadda.ch)

**26.07-03.08** PALP Festival, Place Centrale. [www.palpfestival.ch](http://www.palpfestival.ch)

**24.05-18.08** « Hervé di Rosa », Manoir, du mardi au dimanche, 14h-18h. [www.manoir-martigny.ch](http://www.manoir-martigny.ch)

**Jusqu'au 01.09** « Monochrome », regards photographiques sur le monde alpin, Fondation Tissières, mardi, jeudi et le week-end, 13h30-17h. [www.sciencesdelaterre.ch](http://www.sciencesdelaterre.ch)

Michaël Hugon et Pierre-Alain Orsinger pilotent le comité d'organisation. Le festival peut compter sur le soutien de 300 bénévoles.

Plus d'informations et programme complet : [festivalfmbv2019.ch](http://festivalfmbv2019.ch)

## L'été à Martigny, en chiffres

**150** bancs publics à disposition sur le territoire communal

**78 500** m<sup>2</sup> de gazon en ville

**24** espaces de jeux pour enfants

Pour les sportifs, **8** terrains de foot,

**1** terrain de beach-volley et **1** terrain de street-hockey

**55** km de routes communales cyclables en toute sécurité

**2,9** km de Piste Vita et 400 m de piste finlandaise



## « Pars pas »

027 321 21 21 ou  
aide@parspas.ch :  
de 8 heures à 20 heures,  
7 jours sur 7, des répon-

dants soutiennent en toute confidentialité des hommes et des femmes en souffrance. L'association « Pars Pas », c'est également des groupes de parole pour personnes endeuillées après un suicide, des entretiens individuels ou des formations en lien avec la détresse existentielle et le deuil. [www.parspas.ch](http://www.parspas.ch)

Oswald Ruppen, Médiathèque Valais - Martigny

## Il était une fois...



Il y aura 250 ans le 15 août, naissait à Ajaccio celui qui allait marquer de son empreinte l'histoire européenne. Devenu Premier Consul, Napoléon Bonaparte a également laissé un souvenir impérissable en Valais. Après son séjour à Martigny les 18, 19 et

20 mai 1800, il franchit le Grand-Saint-Bernard, faisant écrire à Victor Hugo: « Au Saint-Bernard, c'était Bonaparte se transfigurant en Napoléon. » Arrivé de l'autre côté des Alpes avec ses 50 000 hommes, il livra bataille à Marengo le 14 juin 1800. On en commémora le 175<sup>e</sup> anniversaire à Martigny (photo).



Pierre-André Perrin rythme les visites au gré de sa riche gamme d'anecdotes.

## Un patrimoine musical exceptionnel



Photos Romain Boisset

Sous la baguette enthousiaste de Pierre-André Perrin et de Raphy Darbellay, le Musée du Son est appelé à se développer avec le disque pour fil rouge.

**Dans les combles du Manoir, le Musée du Son fait vibrer le cœur des mélomanes et celui des amateurs. Les notes d'un prestigieux passé musical, recueillies par un collectionneur méticuleux, enchantent et envoûtent. Une visite de ce lieu en pleine recomposition s'impose.**

« Mettez-vous là et écoutez! »

Pierre-André Perrin donne le ton. Au Musée du Son, la visite privilégie l'éveil des sens. L'ouïe en priorité, bien sûr. Le conservateur pose délicatement l'aiguille d'un autre âge sur un disque et tourne la manivelle. Du gramophone mécanique s'échappe alors un morceau de jazz venu des années 30. Emporté par la musique, le visiteur remonte le temps à la rencontre de Louis Armstrong. « C'est la Rolls-Royce de nos pièces. Très rare, cet appareil date de 1926. Il n'en existe que trois exemplaires

dans le monde, dont celui-ci exposé à Martigny », confie Pierre-André Perrin, les yeux brillants. Il enchaîne avec l'incroyable histoire de l'un des quelque 2000 autographes dédiés et personnalisés, hérités de la fabuleuse collection d'André Guex-Joris. Homme de radio, de théâtre, mais surtout grand amateur de musique, ce collectionneur a légué à Martigny, en 1995, un fonds d'archives sonores inédites. Depuis la reprise du Conseil de fondation par Raphy Darbellay en janvier 2018, la Fondation Guex-Joris a trouvé un nouveau souffle à travers le Musée du Son qui accueille aussi la collection Suisa-Frascarolo.

Ouvert les 1<sup>ers</sup> et 2<sup>es</sup> week-ends du mois, de 14 à 18 h; [www.musee-du-son-martigny.ch](http://www.musee-du-son-martigny.ch) (site en construction)

## Un plan canicule pour nos aînés

Première ville du Valais à le proposer, Martigny a lancé un plan canicule pour les personnes de plus de 75 ans. Un courrier leur a été adressé pour leur rappeler les règles d'or à suivre en cas de canicule.

Si elles le souhaitent, elles pourront s'inscrire auprès du Centre médico-social pour bénéficier d'un suivi lors de fortes chaleurs.

[www.martigny.ch/plan-canicule](http://www.martigny.ch/plan-canicule)



Illustration Dominique Fellay

## C'était à Martigny



### CAROLINE GAVILLET, TROUPE LE MASQUE

Mis en scène par Gérard Constantin, *Thé à la menthe ou t'es*

*citron?* de Danielle Navarro et Patrick Haudecœur a connu un franc succès lors de ses 13 représentations. Fidèle de la compagnie du Masque, Caroline Gavillet nous rappelle qu'il s'agissait de « l'histoire d'une troupe de comédiens qui répète une pièce de boulevard médiocre aux grosses ficelles ». Mari cocu, amant dans le placard et quiproquos, autant d'éléments qui ont enthousiasmé un public venu nombreux dans la salle des Combles de l'école primaire de la ville.



### KENJI COIANA, OPÉRATION « MARTIGNY VILLE PROPRE »

« On trouve de tout! Des emballages, des papiers et même des vélos ou

téléviseurs. C'est hallucinant. » Comme Kenji Coiana, près de 250 bénévoles ont participé à l'opération « Martigny ville propre » le 4 mai dernier. Armés de gants et de sacs poubelles, les membres de plusieurs sociétés locales étaient de la partie. « On est une quinzaine du club de baseball des Minotaures à avoir répondu présent. C'est aussi une façon pour nous de remercier la Commune pour son soutien tout au long de l'année », ajoute Kenji. En moyenne, entre deux et trois tonnes de déchets sont récoltés à chaque édition.



### CÉLINE RODUIT ARLETTAZ, « L'ENFANT DANS LA VILLE, LA VILLE POUR L'ENFANT »

A quoi ressemble le parc de jeux idéal? Les petits

Martignerains ont pu transmettre leurs suggestions à l'architecte de la Ville. Durant trois jours, du 10 au 13 avril, plusieurs portes ouvertes, conférences et rencontres se sont succédé pour discuter de la place de l'enfant dans la cité. « C'est une première », souligne Céline Roduit Arlettaz, coordinatrice de la manifestation et déléguée sociale. « Nous voulions donner la parole aux plus jeunes pour mieux comprendre leurs volontés et besoins », précise-t-elle. Car la Ville de Martigny travaille sur l'obtention du label « Commune amie des enfants », un titre délivré par l'UNICEF.



### FRÉDÉRIC NOUCHI, VENTE D'ORANGES TERRE DES HOMMES

Deux tonnes d'oranges écoulées en 48 heures dans la région de

Martigny! Une cinquantaine de bénévoles survitaminés ont assuré le service lors de cette désormais traditionnelle vente des 8 et 9 mars derniers. « Six points de distribution ont été installés en ville », détaille Frédéric Nouchi, coordinateur de la section TdH Martigny-Entremont. Des agrumes proposés pour la première fois jusque dans les librairies. Chaque année, la section du coude du Rhône récolte entre 40 et 50 000 francs en faveur de la fondation, qui est à la recherche de nouveaux bénévoles.

## Un éclairage économique

Les premiers tests de LED dans les bâtiments publics ont été menés en 2010, dans les salles de classe de l'école du Bourg. Avec succès. Depuis, l'éclairage a été amélioré sur bien des plans: il est plus chaleureux, dure plus longtemps et consomme moins. On peut aussi varier son intensité ce qui permet de valoriser l'architecture des bâtiments, comme on peut le voir sur le bâtiment du CO de Martigny. Le passage au LED s'effectue au gré des chantiers urbains. Les couloirs de l'ancienne gendarmerie ont ainsi été récemment remis en lumière. Alors que de plus en plus de bâtiments sont éclairés, la facture d'électricité de la Ville ne cesse de diminuer, preuve de l'efficacité de ce type d'éclairage.

Quant aux éclairages routiers, les premiers LED ont été installés par Sinergy en 2010 déjà. Malgré l'augmentation des points lumineux, là aussi la consommation énergétique annuelle baisse, grâce notamment au système automatique de variation d'éclairage. Ainsi, certains lampadaires, comme au chemin des Barrières, sont dynamiques. Ils augmentent d'intensité, passant de 40 à 100% à l'approche de personnes, puis baissent. Les autres éclairages sont diminués de 40% de minuit à 5 heures du matin. Aujourd'hui, 25% de l'éclairage routier est en LED. Des infrastructures sportives ont aussi été équipées de LED comme la patinoire ou le tennis.

## Geste vert

### Dégivrer c'est économiser

Une minuscule couche de glace peut augmenter jusqu'à 10% la consommation électrique de votre réfrigérateur ou de votre congélateur. Même si cette opération reste pour beaucoup d'entre nous une corvée, elle aura à coup sûr un impact positif sur votre facture d'électricité.



Et si vous souhaitez compléter votre intervention, n'hésitez pas à nettoyer également les grilles de ventilation et les bouches d'aération qui ont tendance à accumuler de la poussière. Cela vous permettra aussi de tempérer votre consommation d'énergie.

## L'AMIE à votre service

Fondée en 1984, l'AMIE (Association Martigneraise d'Invitation à l'Entraide) contribue au maintien à domicile de personnes âgées souvent seules et souffrant de difficultés liées à l'âge, habitant Martigny ou Martigny-Combe.

En partenariat avec le Centre médico-social, ses bénévoles livrent quotidiennement des repas préparés par l'hôpital de Martigny pour 15.- fr. (11.- fr. la demi-portion). Sous réserve d'une demande quarante-huit heures avant, ils assurent aussi les transports de ces personnes gratuitement sur le territoire communal ou au tarif de 60 ct le kilomètre hors commune. L'AMIE offre également les services de l'une de ses visiteuses pour un moment de partage ou une petite promenade. Enfin, depuis 2007, la Passerelle assure une présence quotidienne dans l'unité des soins palliatifs de l'hôpital ainsi qu'à domicile.

Portées par ses 90 bénévoles et ses 4 coordinatrices, les actions de l'AMIE sont financées grâce à des dons privés ainsi que par la générosité de la Fondation Annette et Léonard Gianadda et par la commune de Martigny.

027 722 81 82 AMIE - 078 881 58 68 Passerelle  
amie@netplus.ch - www.amie-martigny.ch

## En images



Photos Romain Boisset

Dirigé par Sébastien Fontannaz et placé sous l'œil attentif de l'ancien médaillé olympique Guy Evéquo (à gauche), le **club d'escrime de Martigny** a été fondé en 2018. Il compte 25 membres qui se donnent rendez-vous les mardis et jeudis de 16h30 à 19h30 à la salle Versilia. [www.martigny-escrime.ch](http://www.martigny-escrime.ch)



Photo Paulette Lesage

Après avoir profité de courants thermiques pour sa migration depuis l'Afrique du Nord, cette **cigogne blanche** a fait étape en mars dans la région du Verney. Une occasion pour ce spécimen isolé de se reposer et de se nourrir avant de repartir vers le nord.



Initiée par Benoît Wiblé (à gauche) et Jérémy Mabillard, la « **Brique Valais** » a été la première exposition de notre canton consacrée aux fameux Lego. A en juger par la remarquable affluence à la salle communale les 23 et 24 février derniers, la « legomanie » a conquis Martigny.



## Rencontre : Gisèle Jordan

**Plusieurs générations de Martignerains sont passés par sa classe. Gisèle Jordan a été enseignante durant plus de trente ans à l'école primaire de la ville. Une époque pas si lointaine où tout était pourtant si différent.**

**À L'OMBRE DES PLATANES: Vous avez consacré votre vie à l'enseignement. C'était une vocation ?**

Oui, car il a fallu crocher pour y arriver. La formation était très exigeante. Cinq années d'École normale à Sion dès 1946. Nous y passions des semaines sans rentrer à la maison. Je me souviens de notre dortoir sous les toits, nous étions 40 filles à y vivre sous la responsabilité de Sœur Angèle.

**De quelle manière a évolué l'enseignement au fil de votre carrière ?**

J'ai commencé dans une toute petite école, à Choëx, avec environ 35 élèves. Tous les niveaux étaient réunis, des enfants âgés de 6 à 12 ans dans une même classe. J'y ai enseigné durant quelques années avant de déménager à Martigny. Les outils n'étaient bien sûr pas les mêmes qu'aujourd'hui et les classes étaient bien plus grandes, même en ville !

**Les enfants ça vous connaît! Vous en avez eu ?**

Oui, trois. Les deux premiers ressemblaient trait pour trait à leur père. Alors j'ai voulu en avoir encore un. Si possible une fille qui me ressemble. Mais comme on ne choisit pas, ça a finalement été un garçon qui a la tête de son père (*rires*)! Et puis nous avons aussi la chance d'avoir sept petits-enfants et trois petits chicoufs.

**Des chicoufs ?**

Oui, des arrière-petits-enfants. Quand ils débarquent on se dit « chic ! » Et quand ils s'en vont on se dit « ouf ! »



Photo Romain Boïssot

Gisèle Jordan garde le sourire. Elle vit aujourd'hui encore avec son mari Emile. Ils se sont connus dans leur village natal de Dorénaz. Deux petits voisins qui avaient promis de se marier avant même d'avoir commencé l'école. Leur amour dure depuis plus de 80 ans.

**Vous êtes née en 1932, comment voyez-vous la vie aujourd'hui ?**

Le plus difficile à mon âge est de voir mes contemporains s'en aller. On se sent seul. Il y a aussi la santé qui se dégrade, un AVC m'a handicapée en 2006. Et puis l'année dernière, j'ai frôlé l'infarctus. Mais cet incident m'a étonnamment permis de récupérer certaines capacités. J'ai aujourd'hui l'impression de revivre, de redécouvrir le monde qui m'entoure.

## Vu d'ailleurs

L'an prochain, **Tibor Menyhart** prendra sa retraite. Une nouvelle étape chargée d'émotion pour cet homme engagé, à la force tranquille, mise au service des autres à plusieurs reprises. Que ce soit dans le cadre de son travail en tant que secrétaire central du syndicat Syna ou pour des associations humanitaires, ou encore, dans les années 90, pour des programmes d'occupation dans les pays de l'Est. « On n'oublie pas ses racines », commente sobrement Tibor Menyhart. Né en Roumanie en 1956, mais issu de la minorité hongroise, il connaît la dureté d'un régime dictatorial avant de fuir en Suède avec l'aide d'un ami, puis de trouver asile en Allemagne où il obtient le statut de réfugié politique. Pendant des années, il sera apatride : « Passer les frontières était une aventure. J'avais un laissez-passer, mais je devais chaque fois demander un visa. » De 1984 à 1987, il fréquente à distance sa future épouse, une Martigneraine rencontrée lors d'un déplacement professionnel alors qu'il vit à Francfort et elle à Monthey. Désormais naturalisé suisse, il ne manque aucune votation.



Depuis trente-deux ans, Tibor Menyhart vit à Martigny avec sa femme Ange-Marie. Le couple a deux enfants : Axel, qui étudie la physiothérapie à Budapest, et Noémy, qui travaille au service culturel de la Ville.

### Ce qu'il apprécie...

« Sociable, j'aime discuter avec les gens. Je me suis tout de suite senti chez moi ici. Ma femme dit que je suis plus Valaisan qu'un Valaisan de souche. J'adore la raclette, la viande séchée, le pain de seigle, le fromage d'alpage. »

### Ce qui lui manque...

« Une forme d'âme hongroise, un peu idéalisée... Lorsqu'on manque de tout, les liens sociaux sont plus forts même si quand je retourne dans ma ville d'origine, je me sens déconnecté, car je ne connais plus personne. »

## Ma ville en 4 mots



NOÉMIE POULY  
VIT AUX  
**CHAMPS-  
DU-BOURG**  
DEPUIS 9 ANS

■ **VILLAGE:** On se connaît tous et on n'hésite pas à frapper à la porte du voisin en cas de besoin. C'est un petit village dans la ville.

■ **TRANQUILLE:** Des villas, des jardins et très peu de trafic. Le quartier a un petit air champêtre qui le rend séduisant.

■ **VIVANT:** On a créé fin 2017 un rassemblement de la jeunesse bordillonne. Le but est de donner encore plus de vitalité au quartier. On se rencontre, on gère un bar sous la tente du carnaval et on a plein de projets et d'idées pour la suite.

■ **SINGULIER:** Ici, on se sent Bordillons. Il y a un véritable esprit d'entraide et d'amitié. On garde contact avec un maximum de personnes. D'ailleurs, le souper de ma classe de 6<sup>e</sup> primaire aura bientôt lieu. Ça promet !



XANGA WICKI  
VIT À  
**L'AVENUE DU  
GRAND-SAINT-  
BERNARD**  
DEPUIS 6 ANS

■ **PRATIQUE:** C'est l'avantage d'être en ville. Il y a un magasin, une station-service et un arrêt de bus à moins de 50 mètres. Mais j'utilise peu les transports publics, je me réjouis d'avoir 16 ans pour passer mon permis scooter !

■ **CENTRÉ:** On est à équidistance de la gare et du Bourg. C'est parfait pour les sorties, tout est à proximité.

■ **BRUYANT:** La rue est très animée. Il y a des voitures de jour comme de nuit. Souvent le soir, certains fêtards ont tendance à se faire remarquer. On s'y habitue avec le temps.

■ **CINÉMA:** Le Corso est en face de chez moi. J'y vais souvent quand il y a de bons films. La Fondation Gianadda est également à deux pas, mais je m'y rends moins régulièrement.



Impressum

**Conception et rédaction:**

JB COMM, Martigny

**Graphisme:** Graficalia, Martigny

**Impression:** CIC, Martigny